

Le Monde de la brebis s'ouvre aux déficients visuels



Pastoralia, comme un grand nombre de sites touristiques de l'Aveyron, est à présent équipé pour recevoir un public déficient visuel grâce à l'engagement de plusieurs partenaires dont le Parc des Grands Causses et La Poste.

Le site Pastoralia à St-Affrique dispose de nombreuses ressources. Il est à présent équipé pour recevoir un public déficient visuel. Une visite était organisée, vendredi 21 juin, avec les partenaires.

« Avec un parcours adapté pour les non-voyants, travail réalisé avec le Parc des Grands Causses, Pastoralia montre qu'il est un concept en évolution pour faire comprendre notre métier » a introduit François Giacobbi, président du conseil d'administration de La Cazotte. « Ce bel outils est la tête de pont sur le pastoralisme à faire partager à tous, et les non-voyants font partie du tous. Il s'agit aussi de faire connaître notre patrimoine, un patrimoine qui vit avec ses bergers. »

Le président délégué du Parc Christian Font a rappelé que trois autres maisons à thème du Parc sont équipées ou le seront prochainement : la maison de la châtaigne à Ayssènes, la maison de la cerise à Paulhe et la maison de la truffe à Compeyre.

Et de poursuivre : « le partenariat avec l'association Braille et culture et La Poste dépasse largement les limites de notre parc puisqu'il s'étend sur le territoire de l'Ipamac, réseau des 10 parcs du Massif Central qui va du Haut-Languedoc au sud jusqu'au Morvan au nord. Ce travail s'insère dans le pôle tourisme durable qui comprend un volet handicap. Il y a 3 millions de personnes atteintes de déficience visuelle en France. Le but est de proposer des offres complètes de séjours en direction des mal voyants et de faire du Massif Central une région pilote. Pendant longtemps, le Massif Central a été une diagonale aride et là cela se redéveloppe. »

■ Au total, 40.000 euros seront investis avec l'aide de La Poste et de la Région sur les quatre sites du Parc naturel régional des Grands Causses.

Le président du Parc Alain Fauconnier s'est réjoui de « cette action exemplaire qui peut se mettre en place grâce à des financements croisés ». Et de souligner qu'en question de handicap « c'est toujours au plus grand nombre à s'adapter et pas l'inverse ».

Serge Pichot, directeur de Braille et culture installée en Auvergne, à Aigueperse (à 30 km de Clermont-Ferrand), a présenté son association qui œuvre pour l'accession au public mal et non-voyant de sites touristiques et patrimoniaux : « Nous menons aussi des actions dans le domaine de la formation sur l'accueil du public en difficulté ou souffrant de handicap. Il faut savoir que la loi de 2005 impose un accès aux personnes handicapées à tous bâtiments recevant du

public et sur ce sujet nous apportons des conseils. Notre 4e activité, qui est notre activité initiale, est de transcrire des documents en braille. Notre association compte sept salariés. »

L'équipement de Pastoralia entre dans le cadre du projet « Le Massif Central au bout des doigts » qui dure depuis quatre ans et touche six régions administratives. En Aveyron, des sites comme les caves de Roquefort, Conques ou encore Belcastel sont déjà équipés pour accueillir le public déficient visuel.

D'ici le printemps 2014, cinq autres maisons thématiques seront équipées tout comme les sites du Conservatoire templier et hospitalier.

Braille et culture travaille aussi de concert avec l'association des Plus beaux villages de France.

Marc Ayrat, représentant de La Poste, a rappelé combien l'entreprise était impliquée dans l'adaptation aux handicaps et à l'insertion de ceux-ci « au niveau national cela représente un budget de 520 millions d'euros » : « En Aveyron, en plus de ce type de partenariat, La Poste travaille à l'accessibilité de son réseau. Bientôt dans le cadre de sa rénovation, le site de St-Rome-de-Cernon sera équipé. »

A Pastoralia, les personnes souffrant de déficiences visuelles peuvent bénéficier d'un circuit de visite sensoriel audioguidé. Les mal-voyants ont à leur disposition un livret avec gros caractères contrastés et les non-voyants un livret en braille avec plaques en relief. Vendredi 21 juin, Delphine, non-voyante et Claude mal-voyant ont pu tester ces équipements et émettre des avis pour l'améliorer. Ceci afin que les déficients visuels puissent profiter comme les autres du site dédié au Monde de la brebis, un équipement qui reçoit près de 8.000 visiteurs de Pâques à Toussaint.

Benoît GARRET



Delphine, non-voyante, a testé le circuit de visite sensoriel audioguidé de Pastoralia. Ici, avec Serge Pichot, directeur de l'association Braille et culture.

Le Progrès Saint-Affricain

Edition Aveyron

Date : 27 juin 2013